

Pis, après ?

Robert Marinier

Numéro 74, novembre 1993

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43014ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Marinier, R. (1993). Pis, après ? *Liaison*, (74), 28–28.

Pis, après ?



ROBERT MARINIER
DRAMATURGE, 39 ANS :
ROULEZ-VOUS LES MANCHES,
FAITES CE QUE VOUS POUVEZ
ET «*QUE SERA SERA*».

Photo : André Pilon

Oh ! non, pas un autre manifeste où il faut que je sorte mon dictionnaire ? Il n'y a pas une loi contre écrire des manifestes qu'on ne peut pas comprendre à la première lecture ?

Le p'tit Leroux dit parler pour un groupe (qu'il n'identifie pas) mais il est le seul à signer le manifeste. Se pourrait-il que les autres «protagonistes» (tout comme moi d'ailleurs) ne comprennent pas trop ce que l'auteur est en train de dire ?

Pour ce que j'ai pu comprendre de ce manifeste — qui, si j'ai bien compris, est une réaction à l'hégémonie (moi aussi je connais des grands mots) des baby-boomers — tout ce que je peux dire, c'est que «plus ça change, plus c'est pareil»¹

Ça me rappelle les beaux jours de ma jeunesse, lorsque ma génération (les baby-boomers) disait en gros la même chose et probablement de façon aussi impénétrable. On voulait que la génération précédente nous cède sa place parce que ses valeurs, etc., avaient fait banqueroute, etc., et que nous, nous étions beaux, fins, bourrés de talents et que nous promettions de réinventer la roue, etc.

La génération du p'tit Leroux devrait peut-être tirer profit de l'expérience de ses parents et laisser faire les manifestes et les grandes envolées héroïques. Le moins de revendications que vous faites, le moins de changements et d'améliorations que vous promettez, le moins de lacunes VOS enfants auront à vous reprocher. L'histoire est-elle vouée à se répéter encore une fois ?

Pour ce qui en est du fait que «l'ère des mouvements artistiques est révolue» et qu'il existe un «non-man's land culturel et artistique», ma première réaction (à part la légère nausée qui me vient chaque fois que je fais face à ce genre d'intellectua-

lisation ésotérique), c'est de me rappeler que je suis un praticien du théâtre et que ce genre de postulats ne m'a jamais empêché de faire ma job et n'a jamais empêché les gens de venir au théâtre.

Si la génération du p'tit Patrick voulait bien laisser l'analyse (de l'art ou whatever) aux universitaires et se concentrer sur la pratique (de l'art ou whatever), leur crise existentielle (face à l'art ou whatever) devrait se passer. «Prie Dieu et la foi viendra.»² «À l'artiste, il n'appartient que la démarche... le résultat appartient au public.»³

Si, par ce manifeste, notre p'tit auteur et sa génération ne veulent que revendiquer une place dans le système (je pense ici à la République au R majuscule), je n'ai qu'une chose à leur dire : on a rien pour rien. Roulez-vous les manches et faites ce que vous pouvez... et «Que sera sera»⁴. C'est ce que, moi, j'ai appris. «L'homme propose, Dieu dispose.»⁵

Pour le reste, je n'ai rien compris ou, du moins, j'ai essayé de mon mieux de ne pas comprendre.

En fin de compte, ce manifeste aura eu le mérite de soulever une grande question : c'est quoi, pour l'amour du ciel, la «stabilité temporelle» ? Un nouveau concept en physique ?

ROBERT MARINIER

Notes

1. Quelqu'un a dit quelque chose comme ça à un moment donné; je ne me souviens plus qui.
2. *Ibidem* ou *Idem* ou *Ibid*, je ne suis plus trop certain.
3. Mon grand chum Roch C.
4. Doris Day, je pense.
5. Même chose que 1 et 2.